

MGR MARCEL LEFEBVRE ET LA CONSÉCRATION MONTFORTAINE



Monseigneur Marcel Lefebvre, fondateur de la Fraternité des apôtres de Jésus et Marie ou, selon le titre commun, de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, a-t-il fait la Consécration de soi-même à Jésus, la Sagesse incarnée, par les mains de Marie du Père de Montfort ?

Dans son *Itinéraire spirituel*, Monseigneur Marcel Lefebvre, en s'adressant à ses prêtres et séminaristes, invoque Marie, Mère de Dieu, en ces termes : « O Vierge immaculée, qui avez mérité d'être la Mère du Prêtre éternel, **formez** en nous le prêtre de Jésus-Christ. »¹

Sous le patronage de la Vierge

Mgr Lefebvre donne l'explication de cette prière dans sa dédicace intitulée *Sous le patronage de la Vierge Marie*² : « Désireux, écrit-il, de mettre l'aspirant à la sainteté, et spécialement à la sainteté sacerdotale, dans les meilleures conditions pour y parvenir, avant même d'en considérer les éléments et les étapes essentiels, **il me paraît indispensable d'évoquer l'action particulière de la Vierge**

Marie dans cette acquisition, et ce, par la volonté divine. »

L'évêque développe sa pensée : « Si le Verbe incarné, qui n'avait nullement besoin d'une mère pour venir parmi nous accomplir sa tâche de Rédempteur, a voulu que sa personne divine reçoive son corps et son âme dans le sein de Marie et que pendant trente années sur trente-trois, il demeure soumis à sa Mère et soit en quelque sorte **formé** par Marie, comment pourrions-nous nous imaginer que nous, pauvres créatures pécheresses, nous n'ayons pas besoin de l'**aide efficace de Marie pour former en nous le chrétien et le prêtre** ? Nous aurons l'occasion de parler plus complètement de cette **influence nécessaire de Marie pour la sanctification de nos âmes**, mais il me semblait nécessaire d'évoquer cette **condition sine-qua-non** de notre sanctification. » Dans le chapitre sur *La Vierge Marie*, le fondateur de la

(1) *Itinéraire spirituel* à la suite de saint Thomas d'Aquin, Séminaire int. Saint-Pie X, Ecône, 1990. Préface, p. 4.

(2) *Loc. cit.*, p. 11.

Fraternité Saint-Pie X s'exclame : « *Daigne la Vierge former en nous des prêtres à l'image de son divin Fils !* »³

A la lumière de la tradition montfortaine

Mgr Lefebvre utilise, à plusieurs reprises, le verbe “**former**” pour parler de l'action de la Vierge Marie dans la sanctification des âmes chrétiennes ou sacerdotales. Or, ce verbe est un des mots-clés de la théologie mariale de saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

En effet, dans son *Traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge*, il écrit : « *Saint Augustin appelle la sainte Vierge “Forma Dei”, le moule de Dieu*⁴ : le moule propre à former et mouler des dieux. Celui qui est jeté dans ce moule divin est bientôt formé et moulé en Jésus-Christ, et Jésus-Christ en lui : à peu de frais et en peu de temps, il deviendra dieu, puisqu'il est jeté dans le même moule qui a **formé** Dieu. »⁵

Le Père Grignion reprend aussi cette idée dans *Le Secret de Marie* : « *Marie est appelée par saint Augustin*

(3) *Loc. cit.*, chapitre IX, p. 74.

(4) « *Vous êtes digne d'être appelée le moule de Dieu.* » Saint Augustin (*inter opera, serm. 208 in fest. Assumpt. B. M.*, no 5, Patrologie Latine, 39, 2131.

(5) *Traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge*, no 219.



tin, et est, en effet, le monde vivant de Dieu, forma Dei, c'est-à-dire que c'est en elle seule que Dieu [fait] homme a été formé au naturel, sans qu'il lui manque aucun trait de la Divinité, et c'est aussi en elle, seule que l'homme peut être formé en Dieu au naturel, autant que la nature humaine en est capable,

*par la grâce de Jésus-Christ. Marie est le grand moule de Dieu, fait par le Saint-Esprit pour former au naturel un Homme Dieu*⁶, *par l'union hypostatique et pour former un homme Dieu*⁷ *par la grâce. Il ne manque à ce moule aucun trait de la divinité ; quiconque y est jeté et se laisse manier aussi, y reçoit tous les traits de Jésus-Christ, vrai Dieu, d'une manière douce et proportionnée à la faiblesse humaine, sans beaucoup d'agonie et de travaux ; d'une manière sûre, sans crainte d'illusion.* »⁸

C'est bien cette idée que reprend Mgr Lefebvre. (...) Faut-il rappeler que c'est par la *Consécration de soi-même à Jésus, la Sagesse incarnée, par les mains de Marie*⁹ que l'âme se jette dans le moule divin, et que c'est par le perpétuel recours à Marie en

(6) C'est-à-dire Jésus-Christ.

(7) C'est-à-dire un enfant de Dieu.

(8) *Le Secret de Marie*, no 16-17.

(9) *Amour de la Sagesse éternelle*, no 223-227.

toutes choses¹⁰ que l'âme s'y laisse former ?

Mgr Lefebvre a-t-il fait la Consécration du Père de Montfort ?

A la question posée, Mgr Bernard Tissier de Mallerais, premier biographe de Marcel Lefebvre, répondait dans une lettre du 22 mai 2003 : « Hélas, j'ignore vraiment si Monseigneur Lefebvre a fait une consécration de lui-même selon saint Louis-Marie Grignion de Montfort ; c'est pourquoi je n'en ai rien écrit¹¹. Personnellement, je crois, je pense que Monseigneur a fait cette consécration à Jésus, Sagesse Eternelle, par les mains de Marie. Il y a pour indices les nombreuses citations de saint Louis-Marie dans les conférences de Monseigneur... »¹² C'est donc que le biographe n'a rien retrouvé dans les archives et les effets du fondateur de la Fraternité Saint-Pie X qui puisse servir de preuve¹³.

Voici un des indices les plus significatifs dont parle Mgr Tissier de Mallerais. Au cours d'une retraite sacerdotale à Ecône, après avoir exposé en substance la doctrine du Père Grignion, Monseigneur Lefebvre exhorte explicitement ses

(10) *Traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge*, nos 107, 257-265.

(11) C'est-à-dire dans la biographie *Marcel Lefebvre*, Clovis, 2002.

(12) Lettre à l'abbé Guy Castelain.

(13) Par exemple une image portant la date de sa consécration.

prêtres à faire la consécration mariale montfortaine : « Il a composé lui-même¹⁴ – dit-il – une consécration à la sainte Vierge et je ne puis pas ne pas vous conseiller de la faire selon sa méthode. »¹⁵

La Providence divine n'a-t-elle pas confirmé Elle-même la conviction du fils dans l'épiscopat de l'archevêque en rappelant à Dieu l'évêque « sauveur du sacerdoce et de la sainte Messe » un 25 mars¹⁶, fête de l'Annonciation et de l'Incarnation « qui est le mystère propre de cette dévotion »¹⁷ ?

La lettre écrite par Mgr Tissier de Mallerais, en la fête de sainte Rita, patronne des causes désespérées, semblait indiquer qu'il n'y aurait pas de solution au problème posé, mais elle laissait aussi entrevoir qu'une résolution inespérée était possible...

En 1966, le Père Marcel Gendrot, montfortain et Assistant du Supérieur général de la Compagnie

(14) C'est-à-dire saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

(15) Retraite sacerdotale, Ecône, 10 septembre 1982, 12^e conférence. Cité dans *La Vie spirituelle*, par Mgr Lefebvre, Clovis, 2014, p. 425.

(16) Le 25 mars 2016, vingt-cinquième anniversaire du décès de Monseigneur Lefebvre (25 mars 1991), coïncidait avec le Vendredi Saint.

(17) Le saint Esclavage. *Traité de la vraie dévotion à la sainte Vierge*, no 243.

de Marie (Pères Montfortains)¹⁸, offre personnellement les Œuvres complètes de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, qui viennent d'être publiées aux éditions du Seuil, à Mgr Lefebvre, lequel est à l'époque Supérieur général des Spiritains¹⁹. Ils ont ensemble une conversation. Le montfortain lui dit : « *Monseigneur, je suis content de vous offrir les Œuvres complètes de saint Louis-Marie Grignon de Montfort...* ». Mgr Lefebvre lui répond qu'il lui en est très reconnaissant, qu'il a fait sa consécration au Séminaire français de Rome et qu'il y avait au Séminaire français une ambiance très mariale²⁰.

Le Père Gendrot raconte de nouveau cette rencontre dans une lettre : « *Pour ce qui est de ma rencontre avec Mgr Lefebvre en 1966,*

(18) Le R. P. Marcel Gendrot (1921-2014), a été Procureur général (représentant de la congrégation auprès du Saint-Père) dès 1958. En 1963, il a été promu au poste d'Assistant du Supérieur général. Le 19 mars 1969, il a été lui-même nommé Supérieur général. Son mandat a été renouvelé pour six années en 1975. L'abbé Castelain a fait sa connaissance en 2002. C'est à l'occasion d'une rencontre à la maison natale de Montfort-sur-Meu, qu'il avait relaté l'épisode de 1966.

(19) Mgr Lefebvre fut Supérieur général des Spiritains de 1962 à 1968.

(20) Témoignage oral du 9 août 2005 à l'abbé Guy Castelain.

je vous en ai dit l'essentiel dans notre récente conversation. J'hésite pour vous donner par écrit des détails plus précis, car il y a bientôt 40 ans que ces événements ont eu lieu et il y a toujours le risque d'oublier ou de modifier le contexte d'une telle rencontre. Je venais de publier avec la collaboration des confrères le volume des Œuvres complètes. Je connaissais déjà Mgr Lefebvre et son titre de Spiritain en faisait un cousin des Montfortains²¹. Quand je lui ai présenté le volume et expliqué ce qu'il contenait, il m'a dit : "Vous savez, au Séminaire français de Rome, nous connaissons bien cette consécration et la plupart de nous la faisons avec joie"... Le climat de cette rencontre très aimable et la manière de s'exprimer, pour moi, ne faisaient pas de doute : Monseigneur faisait partie du groupe dont il parlait. »²²

C'est donc une tradition orale qui a permis d'établir la preuve que Mgr Marcel Lefebvre a bien fait la consécration montfortaine.

ABBÉ GUY CASTELAIN

(Bulletin de la Confrérie Marie Reine des Cœurs – novembre 2006 et mars 2016)

(21) En vertu de l'amitié qui unissait Louis Grignon (1673-1716), fondateur des Montfortains, et Claude Poulart des Places (1679-1709), fondateur des Spiritains, les membres des deux congrégations se sont toujours considérés comme des « cousins spirituels ».

(22) Lettre du 2 décembre 2005 à l'abbé Guy Castelain.